

Création du scénario (écriture du script)

Étape 1 : Réflexion.

Premières questions à vous poser : Quel est l'enjeu de ce film ? Quelle histoire voulez-vous raconter ? S'agit-il d'un spot promotionnel ou d'un travail journalistique objectif ? Quels aspects de la ville souhaitez-vous mettre en lumière ? Dans quel but ?

Deuxièmes ensemble de questions : Comment voulez-vous raconter cette histoire ? Comment chaque séquence vidéo viendra --t-elle s'articuler pour créer un ensemble cohérent ?

Plusieurs approches sont possibles :

- Une entrée géographique.
- Une entrée historique.
- Une entrée socio-économique.
- Une entrée par ses personnages célèbres (Soulage, Artaud...)
- ...

Quelques vidéos pour réfléchir à ces questions :

<https://youtu.be/vE1UE8IMEKE>

<https://youtu.be/uc9BkFwQycQ>

<https://youtu.be/IyVNoIOT3pM>

<https://www.youtube.com/watch?v=GSHkdS4Z36g&feature=youtu.be>

Quelques textes pour essayer de répondre aux questions précédentes :

Usines, services... Rodez, « à deux heures de rien », joue sur tous les tableaux

Rodez et sa zone d'emploi, le nord de l'Aveyron, ont traversé une décennie économiquement mouvementée sans presque que leur paysage s'obscurcisse.

On dirait que tout le noir a été absorbé par les toiles du plus célèbre enfant de la ville, le peintre Pierre Soulages. Rodez et sa zone d'emploi, le nord de l'Aveyron, ont traversé une décennie économiquement mouvementée sans presque que leur paysage s'obscurcisse. Fin

2010, le taux de demandeurs d'emploi, de 5,1 %, en hausse d'un dixième de point en dix ans, plaçait la contrée aux toutes premières places de cette France qui résiste au chômage.

Le tableau a même été encore plus brillant. Il y a quelques années, l'agglomération a vu la proportion de ses demandeurs d'emploi s'incliner sous les 4,5 %, record national. Depuis, la crise a allongé ses ombres. Mais elle n'a pas empêché la zone d'emploi de découper sa singularité au sein de son département, de sa région, Midi-Pyrénées, et de son ensemble géographique, le sud du Massif central.

Rien à voir, en effet, avec ces bourgs de vallées voisines qui affichent des taux de chômage flatteurs parce que, à cause de la fuite de la population, il n'y a même plus assez de bras. Le Grand Rodez, qui réunit 54 000 habitants, en attire de nouveaux. *"L'agglomération s'est accrue de 15 000 personnes en trente ans, et la ville, qui en a longtemps perdu, commence à en regagner depuis deux ans"*, dit le maire, Christian Teyssède (PS), qui en tire sa principale fierté.

Cet élan démographique a pris la forme concrète d'un viaduc qui prolonge la cité ancienne, à l'étroit sur sa butte, par un quartier tout neuf posé sur le plateau voisin. *"Bourran, c'est notre Défense à nous"*, dit-on sur place, à peine ironiquement. Cette mini-ville nouvelle – imaginée par le maire précédent, Marc Censi (UMP) – a dégagé de l'espace pour de nouveaux emplois, des sièges sociaux, des centres de formation et des logements aux loyers modérés.

Bourran, c'est la nouvelle étape de l'histoire d'une région qui a su transformer ses handicaps géographiques en forces et en emplois. Au départ, c'était une préfecture enclavée, à *"deux heures de rien"*, selon l'expression locale. Cet éloignement, au centre d'un triangle Toulouse-Montpellier-Clermont-Ferrand, a façonné un "Homo aveyronnicus" qui serait la première explication, de l'avis unanime, de la prospérité locale.

Jérôme Fenoglio, *Le Monde*, le 07 février 2011.

Article sur Rodez sur le Site Ethymolog !que

Voilà une ville qui est très intéressante (aussi) d'un point de vue étymologique! En effet, il est rarissime qu'un nom de ville se dise de la même façon dans des langues aussi différentes que l'allemand, l'anglais, le suédois ou le slovène, et c'est le cas de Rodez, avec un « z » que l'on va assourdir en « s » pour la seule variante, et probablement la première, à savoir « Rodès » en occitan, ce qui est le moins qu'on puisse faire pour une ville du Rouergue...Autre intérêt étymologique donc, l'évolution du mot. Car le « petit » mot court de Rodez tient son origine linguistique dans le nom d'un peuplade celtique qui, il y a plus de 25 siècles, serait descendue d'Europe centrale pour s'arrêter chez leurs copains gaulois et fonder le tout premier camp fortifié, lequel abritait la tribu des...Rutènes. On va l'écrire sans « h », mais c'est bien ce même mot que l'on retrouve dans l'adjectif qui qualifie les gens qui habitent Rodez, les...Ruthénois et Ruthénoises, lequel a pris un « h » entre-temps.

On retrouve aussi le mot de « Rodez » dans un curieux jeu de mots qui vient du blason de la ville, lequel se compose de trois fleurs de lys d'or et de trois...roues (rodas/rotas). Bref, Rodez va s'appeler d'abord « Ruténorum » (la ville des rutènes), puis il va se produire un phénomène de contraction assez magistral, en passant par rudénorum, ruteni (en latin), rudénos, rodénos, puis rodès (en occitan donc) et enfin rodez (en français)! Tant qu'on y est, il faut d'ailleurs signaler que, sous l'occupation romaine, la ville a été un temps baptisée « segodunum », ce qui signifie littéralement « la colline du seigle ». La colline, on voit bien, par rapport à l'Aveyron ou à Fontanges; le seigle, il n'en pousse plus depuis belle lurette sur le Boulevard Ramadier, mais la ville est vite redevenue Rodez, avant de voir passer les Goths, les Wisigoths, les Arabes, les Anglais, et tout ce que le royaume de France a pu compter de duchés ou comtés divers, jusqu'au « calme » que lui apporte Henri IV en rattachant la ville à la couronne.

<https://www.etymo-logique.com/le-mot-du-jour/lieu/villes-le-mot-du-jour/rodez/>

Pour aller plus loin :

<https://patrimoine.rodezagglo.fr/fr/patrimoine-rodez-agglomeration/territoire/rodez.php>